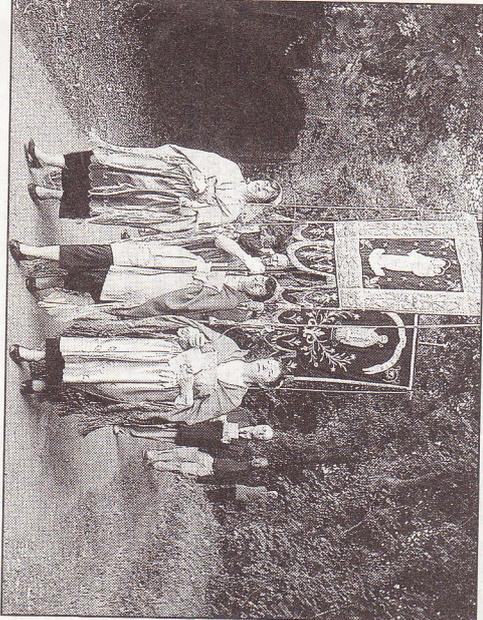


Notre-Dame de Troubriou :
la tradition revit



La procession de Notre-Dame de Troubriou a renoué avec la tradition.

Beaucoup de pardons ont eu lieu entre la chapelle Saint-Sébastien et Notre-Dame de Troubriou, notamment ceux des chevaux, ce qui explique sans doute la présence de deux statues : de saint Eloi, patron des forgerons et de saint Isidore, patron des ouvriers agricoles.

Heureux de renouveler avec une vénérable tradition, après une longue interruption, l'ensemble paroissial du cœur des abers a proposé, lundi, une procession entre les deux lieux, célébrant ainsi l'Assomption de la vierge Marie. Certains enfants et adultes avaient revêtu, à cette occasion, le costume traditionnel. Les fidèles, particulièrement nombreux, ont composé le cortège avant de remplir l'espace majestueux délimité par l'enclos, pour

vivre une messe avec le ciel pour voûte et chanter Notre Dame de Troubriou, représentée par sa statue en grant de Kersanton, pièce centrale de la cérémonie.

Du XV^e siècle

L'origine de la chapelle de Troubriou remonterait au XV^e siècle. Elle fut agrandie dès 1651. Sans que Troubriou eût le titre de paroisse, l'évêque du Léon, Monseigneur de Laval, y autorisa la célébration d'une grand messe et des obèses, ainsi que la création d'un cimetière attenant. L'église du bourg étant trop petite et trop vétuste, la chapelle de Troubriou obtint provisoirement le rang d'église paroissiale, le temps des travaux, de 1767 à 1776. Au début de la Révolution, elle tomba en ruines et une partie de ses pierres servit à rénover le site voisin de Saint-Sébastien, vers 1810.

Vendredi 19 août 2005

Pays des Abers

Lannilis

La foule au pardon de l'ensemble paroissial



Lundi 15 août, au départ de la Chapelle Saint-Sébastien, le pardon annuel de l'ensemble paroissial Lannilis, Landéda, Treizonou a permis aux fidèles de suivre la procession jusqu'à Notre-Dame-de-Troubriou.